



Dir. artistique **DIDIER GIRAUDON**
06 83 05 63 68
compagnie.jabberwock@gmail.com
www.compagniejabberwock.com

BREAKING THE NEWS

” Il faudra que ta photo raconte une histoire
Tu entres à l'intérieur des décombres
Et tu sors avec une pile de livres
que tu éparpilles autour de son corps
Une fille abattue en route vers l'école
Un filet de sang s'écoule de sa tête
C'est parfait
Tu appuies
Tu l'entoures
Tu appuies encore
Tu shootes son corps à partir de tous les angles
Avec tous les objectifs et toutes les lentilles ”



BREAKING THE NEWS

Texte **Alexandra Badea**
Mise en scène **Jonathan Michel**

Avec **Grégory Corre, Didier Girauldon,
Constance Larrieu, Camille Panonacle**

Musique **David Bichindaritz**
Lumière **Françoise Michel**

Production **La Comédie de Reims – CDN,
Compagnie Jabberwock – Cie conventionnée
en Région Centre Val-de-Loire**

Contact production / diffusion
Jonathan Michel ■ 06 38 65 54 68
jomichel8@gmail.com

Ce nouveau projet prolonge la collaboration entre le metteur en scène Jonathan Michel et l'auteure Alexandra Badea. Suite aux représentations de *Burnout*, nous avons souhaité poursuivre notre collaboration autour d'un thème d'actualité : la peur véhiculée par les images.

Le pouvoir de l'image, le journalisme sensationnaliste qui s'appuie sur les peurs collectives seront les principaux thèmes abordés.

Nous voulons déplacer les paroles des journalistes des chaînes d'information en continu (BFM, iTélé, CNN, Al Jazeera...) et les déposer sur une scène de théâtre. Nous souhaitons, dans l'esprit d'un *ready-made*, sortir de son contexte une information sensationnelle urgente, noyée généralement sous d'autres informations sensationnelles, pour s'y arrêter dans un autre espace-temps afin de mieux les observer, les comprendre et saisir ce qu'elles provoquent.



Un grand reporter qui couvre une guerre lointaine et cherche l'image sensationnelle qui va augmenter le tirage du quotidien qui l'emploie ; une première dame qui met en scène un drame conjugal pour détourner l'attention des médias sur les réformes que le Président annoncerait dans un moment de crise ; une actrice ambassadrice d'une ONG en Afrique qui devient contre son gré l'image d'une marque de lait en poudre qui saccage le continent par ses campagnes de désinformation.



Note d'intention de l'auteure

On nous parle. On nous parle sans cesse. On se réveille avec la radio, on prend son café devant la télé, on reçoit tout au long de la journée des textos avec les titres de l'actualité, sur l'écran de l'ordinateur les images défilent de plus en plus vite. On est au centre de l'actualité. On ne peut plus arrêter le flux de l'information et l'information se dilate à l'infini. On vit dans une spirale de dépêches qui se déclinent obsessionnellement. Nos cerveaux sont inondés de mots, chiffres, sondages, pronostics, classements, faits divers.

Combien de toute cette matière arrive-t-on encore à décrypter ? Avons-nous encore la possibilité de trier la quantité d'information qu'on reçoit et surtout cette information peut-elle générer de la pensée ? Où est-elle créée, comment elle nous est transmise, à quel moment on nous la livre et pourquoi ? Quel est son impact sur notre vie, sur nos décisions, sur les mutations de la société ? Quelle manipulation se dissimule-t-elle derrière ces canaux de communication ? Peut-on y échapper, la détourner, pénétrer dans sa subtilité et sa perversité ? Comment arrive-t-on à la reconnaître sans devenir paranos ou conspirationnistes ? Ce sont des questions qui nous traversent et qui nous font réfléchir depuis un temps.

Nous nous sommes posé beaucoup de questions sur la manière de livrer ces interrogations au public sans tomber dans les pièges d'un théâtre revendicatif et manichéen.

L'intention que nous avons est d'abord de réfléchir ensemble, grâce à plusieurs temps de résidence espacés dans le temps, à partir de quelques textes fondateurs (*Propaganda* de Edward Bernays, *La Biologie de la peur* de Gerald Huther, *La Nouvelle grille de Laborit*, *Le Kubark : manuel secret de manipulation mentale et de torture psychologique de la CIA*, *La Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim), de documentaires (*La Stratégie du choc* de Naomi Klein, *Le Neuromarketing*, *Le Traitement médiatique de l'insécurité* de Laurent Bonelli), de statistiques de l'INA.

Il s'agit d'exprimer cette réflexion au travers d'une parole qui transcende cet univers, d'une parole poétique qui pourrait emmener le public ailleurs.

Une partie des textes sera écrite la veille de la représentation ou même en direct devant les spectateurs (l'écran de l'auteur pouvant être connecté à un écran sur le plateau).

La parole circulera d'un personnage à l'autre, grâce à des micro-fictions pré-écrites, en passant d'un champ à l'autre, en balayant tous les acteurs du monde de l'information (journalistes, politiciens, sujets de l'information, spectateurs...).

Une autre parole plus abstraite, chorale, poétique, traversera l'espace en exprimant le monologue intime de ceux qui vivent à l'intérieur de ce système, en décelant leurs peurs, leurs névroses, leurs obsessions créées par le chaos du monde extérieur et par cette alimentation permanente de la catastrophe.

Il nous semble important et nécessaire de nous mettre nous-mêmes en danger, de parler de nos propres peurs générées par ce nouveau type d'information, par les faits divers obsessionnels, par tout ce qui contribue aujourd'hui au système de manipulation.

Alexandra Badea

” Il faut, il faut,
il faut, il faut
Il faudra se taire un peu
Laisser des pages blanches
Des écrans vides
Nettoyer le champ visuel
de toutes ces images
qui inondent
Respecter le silence
des morts ”





” On a trop vu
des corps allongés
sur des brancards
Ou dans des cercueils
C'est trop attendu
Il faudra sortir
des conventions
De l'iconographie
classique de guerre
Des corps qui tombent
sous les murs
Ce serait beau ça ”



Note d'intention de mise en scène

J'ai découvert le travail d'Alexandra Badea, avec son premier recueil de texte publié chez l'Arche (*Contrôle d'identité, Mode d'emploi, Burnout*).

Le rythme de son écriture, l'urgence des situations, me projettent dans un ici et maintenant, qui correspond à ma recherche pour un théâtre d'aujourd'hui, radicalement contemporain. Elle parle d'enfermement, de cloisonnement mais ouvre mon imaginaire vers une liberté et une évasion fantastiques.

Depuis un temps nous nous interrogeons sur la manière de réagir à l'actualité immédiate, celle qui nous heurte, nous provoque et nous oblige à poser par la pensée une alternative en réaction à sa violence.

Le temps et les modes de production actuels permettent rarement d'emmener devant le public des textes parlant des sujets d'une actualité brûlante qui traversent notre société.

Nous voulons donc établir des allers/retours constants entre écriture et travail de plateau. Construire un dispositif modulable, avec des séquences piliers de la structure générale du spectacle, et aussi des séquences interchangeable en fonction de l'actualité du moment. S'appuyant sur les capacités de l'auteure à écrire quasiment en direct les faits d'actualités, les acteurs équipés d'oreillettes pouvant restituer, sans temps d'apprentissage, les textes écrits la veille ou le matin même.

Le spectacle commencera avec le journal de 20h transmis en direct. A l'intérieur de cette parole brute, stérile, les quatre comédiens trouveront leur entrée.

Dans ce spectacle, où l'on parle de ce que raconte une image, il n'y aura aucune vidéo.

C'est le son, quasi omniprésent, qui viendra rendre compte de tous les niveaux de lecture d'une image. L'hyper réalisme documentaire, le *storytelling*, l'image captée par un smartphone, l'image travaillée pour une entreprise. Bref, la musique, le son, et même certaines parties du texte enregistrées auront leur place aux côtés des acteurs.

Dans les images que nous donnerons à voir sur le plateau nous établirons un parallèle avec les contes de fée, les histoires que l'on raconte aux enfants : des histoires qui font peur, des histoires qui ont un double sens, une double fonction. Des histoires qui divertissent et qui éduquent.

Nous chercherons à être à la frontière d'un théâtre politique engagé et d'un théâtre plus abstrait et sensible.

Nous allons rechercher des images, des attitudes, des modes de diction complexes, obscures et singuliers, afin de plonger progressivement le spectateur dans un univers instable et inconnu.

Jonathan Michel

ALEXANDRA BADEA

Née en 1980 Alexandra Badea est auteure, metteuse en scène et réalisatrice.

Ses premiers textes **Mode d'emploi**, **Contrôle d'identité** et **Burnout** sont publiés en septembre 2009 chez l'Arche Editeur. **Mode d'emploi** a été primé aux Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon. **Burnout** a été créée en mars 2013 au CDN de Reims dans la mise en scène de Jonathan Michel. Le texte est traduit en portugais et créé à l'Institut Français de Lisbonne.

Elle a créé ses propres textes **Contrôle d'identité** et **Mode d'emploi** au Tarmac à Paris.

En octobre 2012, elle publie un deuxième livre, **Pulvérisés**, chez l'Arche Editeur. Le texte a été créé au Théâtre National de Strasbourg et au CDN d'Aubervilliers par Jacques Nichet et Aurélia Guillet et a été mis en voix à France Culture par Alexandre Plank. Une deuxième mise en scène a été présentée par Frédéric Fisbach au Festival des Francophonies de Limoges. Le texte traduit en allemand est sélectionné au Festival Theatertreffen de Berlin et joué la saison suivante à Hanovre, à Graz et à Aarau (Suisse).

Son premier roman **Zone d'amour prioritaire** est paru en février 2014 chez l'Arche Editeur. Il a fait l'objet d'une adaptation et d'une représentation au Festival d'Avignon 2013 dans la mise en scène de Frédéric Fisbach.

Son premier scénario **Solitudes** est réalisé par Liova Jedlicki en décembre 2011, sélectionné au Festival de Clermont-Ferrand et diffusé sur France 2. Le film remporte le prix d'interprétation féminine, la mention de la presse et la mention du jury au Festival de Clermont-Ferrand ainsi que le Prix du Jury et Prix du Jury Jeune au Festival d'Ales et le Grand Prix au Festival International de Barcelone.

Elle a été auteure associée dans la saison 2010-2011 au Théâtre Théo Argence de Saint Priest et en 2011-2012 à Mains d'œuvre dans le cadre du dispositif de résidences d'auteurs de la région Ile de France où elle a écrit le texte **Je te regarde**.

En septembre 2012 elle est partie au Japon pour une résidence d'écriture dans le cadre du projet Partir en écriture du Théâtre de la Tête Noire de Saran où elle a écrit le texte **La Terre tremble**.

En 2013 elle écrit le texte **Europe connexion**, suite à une commande de France Culture. Le texte a été diffusé sur France Culture en septembre dans le cadre de l'émission Micro fictions.

En 2014 elle participe au projet Binôme (art et sciences) où elle écrit le texte **Extrémophile**.

Son troisième recueil de pièces, **Je te regarde**, **Europe connexion**, **Extrémophile** est paru à l'Arche en mai 2015.

Elle est lauréate du Centre National du Livre et de Centre National du Théâtre pour l'écriture du texte **Breaking the news** qui sera créée prochainement à la Comédie de Reims.

Alexandra Badea réalise aussi une série de performances d'écriture en direct, **Mondes**, présentés à Théâtre Ouvert et au Festival de Correspondance de Grignan et adaptée et diffusée à France Culture.

Au cinéma elle réalise deux courts métrages, **24 heures** et **Le Monde qui nous perd**.

Elle est lauréate du Grand Prix de la Littérature Dramatique 2013.

JONATHAN MICHEL

Né en 1984 à Bayonne, Jonathan Michel suit une formation de comédien à l'école « Le Magasin » entre 2002 et 2005. C'est là qu'il découvre son désir de faire de la mise en scène. Avec la compagnie *Vagabond*, il monte **Fallait rester chez vous tête de nœud** (Rodrigo García).

En 2008 il rencontre Ludovic Lagarde et l'accompagne dans sa création de l'opéra **Massacre** (Wolfgang Mitterer). En charge de la création vidéo pour le spectacle, commence alors une collaboration avec le metteur en scène qui lui propose de devenir membre du collectif artistique de la Comédie de Reims.

Au cours de l'année 2009 il signe la création vidéo pour **Un Mage en été** et **Un Nid pour quoi faire** (Olivier Cadiot), et en 2012, la création vidéo de la trilogie de Georg Büchner **Woyzeck, La Mort de Danton, Léonce et Léna**. La même année il conçoit la vidéo de **Canons** (Patrick Bouvet) mis en scène par Constance Larrieu.

En parallèle de son activité à Reims, Jonathan Michel, collabore avec Stéfany Ganachaud, danseuse et chorégraphe, et met en scène **Quelques pas avant que la forêt ne tourne** (pièce chorégraphique).

En 2013, au Centre Dramatique de Reims, il met en scène **Burnout** d'Alexandra Badea et commence une collaboration avec l'auteure.

En 2014, il signe la vidéo du spectacle **La Fonction de l'orgasme** mis en scène par Constance Larrieu et Didier Girauldon.

CONSTANCE LARRIEU

Constance Larrieu est comédienne, metteuse en scène et musicienne (pratique du violon moderne et baroque). Formée à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes), elle a travaillé entre autres avec Ludovic Lagarde, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Catherine Marnas, Didier Galas, Youri Pogrebitchko, Charlotte Clamens, Philippe Demarle et Richard Dubelski.

Après sa sortie de l'école, elle a mis en scène **Manque** de Sarah Kane, dans une version rythmique et sonore. Elle a ensuite joué dans **Calderon** de Pasolini mis en scène par Clara Chabalière (prix Paris Jeunes talents) puis elle a été engagée par Ludovic Lagarde pour le spectacle **Un nid pour quoi faire** d'Olivier Cadiot (création festival d'Avignon 2010) ainsi que pour intégrer la troupe permanente du Collectif Artistique de la Comédie de Reims, sur les saisons 2009 à 2013.

Elle a joué sous la direction d'Émilie Rousset dans **La Terreur du Boomerang** d'Anne Kawala, dans **Manque** de Sarah Kane, mise en scène Simon Delétang, dans **Le Bouc** et **Preparadise Sorry Now** de Fassbinder, mise en scène Guillaume Vincent. En 2011, elle a travaillé avec Jean-Philippe Vidal sur la création de **Maman, et moi et les hommes** de Lygre.

Elle a également joué dans **Burnout** d'Alexandra Badea, mise en scène Jonathan Michel, ainsi que dans la trilogie Büchner : **La mort de Danton**, **Léonce et Léna** et **Woyzeck**, mise en scène par Ludovic Lagarde au Théâtre de la Ville à Paris. En 2012, elle a mis en scène **Canons** de Patrick Bouvet avec le compositeur Richard Dubelski, et **Ripostes**, un concert-spectacle tous publics autour de compositeurs baroques français et de textes de Molière avec l'ensemble *Les Ramages*.

Elle a ensuite participé à **Mars-Watchers**, d'Émilie Rousset et Anne Kawala en collaboration avec l'IRCAM et le 104, puis joué dans **Galla Placidia**, opéra contemporain composé par Antonin Servièrre, mis en scène par Jean de Pange, créé à l'Arcal ainsi qu'à la Fondation Royaumont en décembre 2012. Par la suite elle a assisté Didier Girauldon (Compagnie Jabberwock) pour la création de **Fratrie** de Marc-Antoine Cyr à Saran et au CDR de Tours en 2013, encore en tournée actuellement. En 2014 elle a mis en scène l'Opéra **Platée** de Rameau pour le festival de Znojmo en République Tchèque, ainsi que **Les Indes galantes** de Rameau avec *les Paladins* (direction Jérôme Correas) en tournée à Paris et en province.

En 2015 elle a adapté et joué **La Fonction de l'orgasme** (conférence-performance d'après Wilhelm Reich) dont elle a co-signé la mise en scène avec Didier Girauldon, et puis a tourné dans **Un film événement**, réalisé par César Vayssié. Elle vient de mettre en scène un projet avec des musiciens et chanteurs issus du Conservatoire d'Evry à la scène Nationale d'Evry et sera comédienne pour **Paroles d'acteurs Adami 2015** dirigé par Jean-François Sivadier au Festival d'Automne, ainsi que dans **Breaking the news** d'Alexandra Badea, mise en scène Jonathan Michel (création 2016).

Cette saison, elle collabore aussi à la mise en scène des **Paratonnerres** de Marc-Antoine Cyr, un projet de Didier Girauldon, et prépare la mise en scène de l'opéra **Don Giovanni** de Mozart, qui sera créé au Festival de Znojmo en République Tchèque fin 2016.

CAMILLE PANONACLE

Parallèlement à un Bac théâtre, elle suit une formation de 3 ans au conservatoire de Bordeaux. Elle intègre en 1996 l'école de la Comédie à Saint-Etienne pour 3 années de formation, puis le Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Dans le même temps elle joue à la Comédie Française dans **Ruy Blas** et dans **Britannicus**, sous la direction de Brigitte Jacques Wajeman. Elle tourne aussi dans un long métrage grec **Alexandria**, dans lequel elle tient le rôle principal aux côtés de Jean-Pierre Lorit.

Pendant plusieurs années elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, directeur de CDN de Reims, notamment dans **Oui dit le très jeune homme**, **Richard III**, **la trilogie Büchner**, et participera deux années de suite au festival In d'Avignon.

Au cinéma elle joue en 2004 dans **Les Âmes grises** réalisé par Yves Angelo, et repérée par Xavier Durringer, elle incarne depuis 2011 le personnage principal d'une série de quatre polars pour France 2 **Hiver rouge**, **Bleu catacombes**, **Jaune iris** et **Noir enigma** (actuellement en tournage).

GREGORY CORRE

Il débute en 2006 dans des spectacles de rue, burlesque, visuel, de clown et de café théâtre. En 2009 il intègre la compagnie du Vélo Volé dans **Le Mariage de Figaro** au Lucernaire puis au festival Off d'Avignon 2011. François Ha Van lui confie le rôle de Mercutio, dans **Roméo & Juliette**, joué 4 mois au Lucernaire et au festival Off d'Avignon 2012 et 2013.

En 2012, il participe à la création de **Burnout** d'Alexandra Badea à la Comédie Reims sous la direction de Jonathan Michel, metteur en scène du collectif artistique de Ludovic Lagarde. Il collabore actuellement avec la même équipe, sur la création d'un nouveau spectacle toujours coproduit par la Comédie de Reims.

En 2013 il joue **Hot house** d'Harold Pinter au Lucernaire avec son collectif créé pour l'occasion.

Début 2015 il intègre la compagnie du Puits qui Parle pour la création de **La Partie continue** de Jean Michel Beaudouin, et rejoint la Compagnie Miroir et Métaphore dirigée par Daniel Mesguich, dans Trahisons d'Harold Pinter en tournée, et Le Prince Travesti de Marivaux qu'il jouera au théâtre du Chêne Noir lors du Festival d'Avignon 2015.

Depuis 2013 il coécrit COUPEZ ! avec Jonathan Michel, une série courte humoristique, en compétition officielle au festival de la fiction de la Rochelle 2014, elle y a remporté le prix de collégiens de la meilleure série courte.

DIDIER GIRAULDON

Après sa formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Tours, il intègre Royal Holloway, à Londres, où il écrit un mémoire de maîtrise sur les pratiques croisées de la danse et du théâtre au XX^e siècle, et suit en particulier le parcours de DV8 et du Théâtre de Complicité. Il travaille ensuite plusieurs années en Angleterre et en Ecosse en tant qu'acteur et danseur.

Revenu en France, il se perfectionne aux techniques du clown et du masque auprès de Mario Gonzalez, l'assiste lors de stages de formation (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, École Nationale d'Acteurs d'Aarhus au Danemark), et de mises en scène en France, en Suède et au Danemark. Il travaille également avec lui en tant que comédien et est maintenant l'un de ses plus proches collaborateurs.

En tant que comédien, il collabore notamment avec Gilles Bouillon, Benoît Guibert, Mariana Araoz, Jean-Luc Paliès, Marc Beaudin (en France), Richard Allen Cave, Mika Sato, Kelly Hughes, Caroline Steinbeis (en Angleterre), Riccardo Gianninni (en Italie). Au cinéma, il travaille avec Samuel Bodin, Julien Mokrani et Sandrine Dumas. Il participe également à l'enregistrement de fictions radiophoniques pour Radio France.

Son parcours d'acteur et de metteur en scène le fait voyager régulièrement en Europe, en Scandinavie, en Ukraine, au Canada et aux États-Unis, notamment à la Nouvelle-Orléans où il s'engage de 2005 à 2008 sur un projet de reconstruction culturelle en Louisiane et dans le Mississippi après le passage de l'ouragan Katrina.

De 2001 à 2011, il codirige le collectif *Les Gueuribands* : il y est coauteur, co-metteur en scène ainsi qu'interprète dans toutes les créations de la compagnie qui totalisent pour certaines jusqu'à 100 représentations dans toute la France. En 2010-11, il est metteur en scène associé au Centre Dramatique Poitou-Charentes. Il y crée le spectacle **Ben**, écrit par Charlotte Gosselin.

En 2011, afin de poursuivre la recherche autour de l'écriture scénique et participative qu'il mène depuis une dizaine d'années, il crée à Tours la Compagnie Jabberwock. Il traduit, adapte et met en scène des textes d'auteurs anglophones, et s'associe durablement avec l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr, dont il crée en 2014 **Fratrie** et prochainement **Les Paratonnerres** (création du 3 au 8 novembre 2016 au Centre Dramatique de Tours), une pièce de commande de la compagnie.

De 2011 à 2014, il assure la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours, et développe sur trois ans un projet artistique basé sur la création collective et le travail de troupe. Formateur, titulaire du diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre, il intervient aussi aux conservatoires de Tours, Orléans, Poitiers et du 14^e arrondissement de Paris, au département d'Anglais de l'Université de Tours, au Contemporary Arts Center de la Nouvelle-Orléans et au Cours Florent.

En 2015, il initie au sein de la Compagnie Jabberwock un cycle de projets mêlant sciences, performance et théâtre : en collaboration avec Constance Larrieu et le vidéaste Jonathan Michel, il cosigne à la Comédie de Reims une recherche théâtrale basée sur le classique de la psychanalyse **La Fonction de l'orgasme**, de Wilhelm Reich.

À l'opéra, il collabore en 2014 avec Constance Larrieu pour la mise en scène de **Platée**, de Rameau en République Tchèque. Ils y collaboreront à nouveau en 2016 à l'occasion de leur co-mise en scène de **Don Giovanni** de Mozart.

DAVID BICHINDARITZ *Compositeur*

Musicien et créateur sonore, il sort diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son en 1999, et intègre l'IRCAM. Il y rencontre le metteur en scène Ludovic Lagarde et l'écrivain Olivier Cadiot, et débute alors une collaboration fidèle. Il réalise les créations sonores, entre autres, de **Fairy queen** en 2004 et **Un Mage en été** en 2012. En 2010, il intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims. Il collabore étroitement depuis 1998 avec Jonathan Michel, notamment sur la musique de **Burnout** d'Alexandra Badea en 2012. Ils créent tous les deux en 2008 le projet *Michel Biarritz*.

FRANÇOISE MICHEL *Création lumières*

Après des études de géologie, c'est au cours d'une formation en régie au Théâtre National de Strasbourg dirigé alors par Jean-Pierre Vincent que Françoise Michel découvre la lumière et la mise en scène.

Plus tard, elle rencontre la danse avec Odile Duboc. Les notions de mouvements, de lignes, de formes lui parlent, et elle voit dans l'univers chorégraphique un terrain où la lumière peut s'écrire comme une mise en scène. C'est le début d'une longue collaboration sur la conception et la réalisation des spectacles qu'elles feront ensemble, au sein de l'association *Contre Jour* qu'elles fondent en 1983, puis au Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort à partir de 1990 jusqu'en 2008.

Elle a aussi travaillé avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène de théâtre et d'opéra, partageant avec des équipes différentes son expérience de la lumière.



www.compagniejabberwock.com

Direction artistique
Didier Girauldon

Auteur associé
Marc-Antoine Cyr

La compagnie Jabberwock est soutenue
par la région Centre-Val de Loire, la ville de Tours
et le Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

BREAKING THE NEWS (version décembre 2015)

Conception graphique
Eric Girauldon

Photos
Jonathan Michel